

L'INDÉPENDANT

CARCASSONNE

lindependant.fr

Vers une grève massive des radiologues audois

SANTÉ. L'intégralité des radiologues du département sera en grève ce lundi 10 novembre. La rédaction de L'Indépendant vous explique les raisons de cette colère.

Tous les radiologues de l'Aude seront en grève ce lundi 10 novembre

SANTÉ

Le Carcassonnais Jean-Philippe Masson est président de la fédération nationale des médecins radiologues qui appelle à la grève de la profession ce lundi 10 novembre pour protester contre les baisses de tarif imposées par la loi de financement de la Sécurité sociale. Ils sont 27 dans l'Aude et seront tous en grève.

Les radiologues seraient trop payés ? C'est la petite musique que la profession entend ces derniers mois, en période d'économies des dépenses de santé. « Cela fait 15 ans que les médecins radiologues subissent des baisses de tarif », se désole Jean-Philippe Masson. Depuis 11 ans, le médecin radiologue carcassonnais préside la fédération nationale des médecins radiologues. Et voilà près d'un an qu'avec ses confrères, ils sont vent debout contre les restrictions budgétaires qui touchent la profession. « Suite à la loi de financement de la Sécurité sociale de 2025, le directeur de la caisse nationale d'assurance maladie a appliqué des baisses de tarif qui correspondent à 300 millions d'€. Cette baisse concerne les forfaits techniques, c'est-à-dire ce qui finance les scanners et les imageries par résonance magnétique, le fonctionnement de ses appareils », explique Jean-Philippe Masson. « Pour Carcassonne, par exemple, avec la baisse prévue, ce sera une perte de 600 000 € pour le groupement d'intérêt économique qui



Un scanner au centre hospitalier de Carcassonne.

Claude Boyer

gère trois scanners et trois IRM sur l'hôpital et la clinique Mont-real. On avait décidé d'acheter une nouvelle IRM, on ne va pas pouvoir le faire. » Et de regretter que ces économies se fassent au détriment du patient. « Il y a plus de deux mois de délai pour passer une IRM. C'est pour cela qu'on voulait s'équiper d'un nouvel appareil, pour désengorger. Les patients sont pénalisés. »

Jean-Philippe Masson et les radiologues craignent désormais une deuxième vague de coupes sombres dans la prochaine loi de financement de la Sécurité sociale, en cours de discussions. « Ils veulent encore baisser les tarifs quand on lit les rapports des inspections générales

de la santé et des finances. Ils demandent de garder les appareils pendant 15 ans, plutôt que de les renouveler tous les 7 ans. Ou alors d'en acheter d'occasion. On ne peut pas soigner comme ça. »

Le dernier rapport publié par l'Inspection générale des finances en juillet 2025 pointait aussi une « incapacité du cadre conventionnel à piloter les revenus des radiologues » et recommandait de « sortir la radiologie du système conventionnel ». Ce à quoi Jean-Philippe Masson répond : « Je ne vois pas également comment on peut sortir une spécialité du cadre conventionnel. La convention, c'est ce qui régule les rapports entre les médecins et

l'État, et donc les tarifs. Ils veulent supprimer la convention car ils ne veulent pas négocier. Ils le disent de façon à pouvoir baisser les tarifs sans discussion. C'est dogmatique. » Consciente qu'il est indispensable de faire des économies, la fédération nationale des médecins radiologues propose « des actions de pertinence ». « Nous souhaitons limiter les demandes de réalisation d'une radiographie et d'une échographie à certaines indications, selon les recommandations de la Haute Autorité de santé. On sait qu'il y a 20 ou 30 % des examens qui sont inutiles en France. »

Dans l'Aude, il y a 27 médecins radiologues. Ils seront tous en grève lundi 10 novembre. En France, ils sont 8 000 et ils devraient être 90 % de grévistes.

Christophe Parra

On ne peut pas soigner comme ça.